

---

# **DOSSIER : LES POILUS DANS L'ENFER DE VERDUN**

---

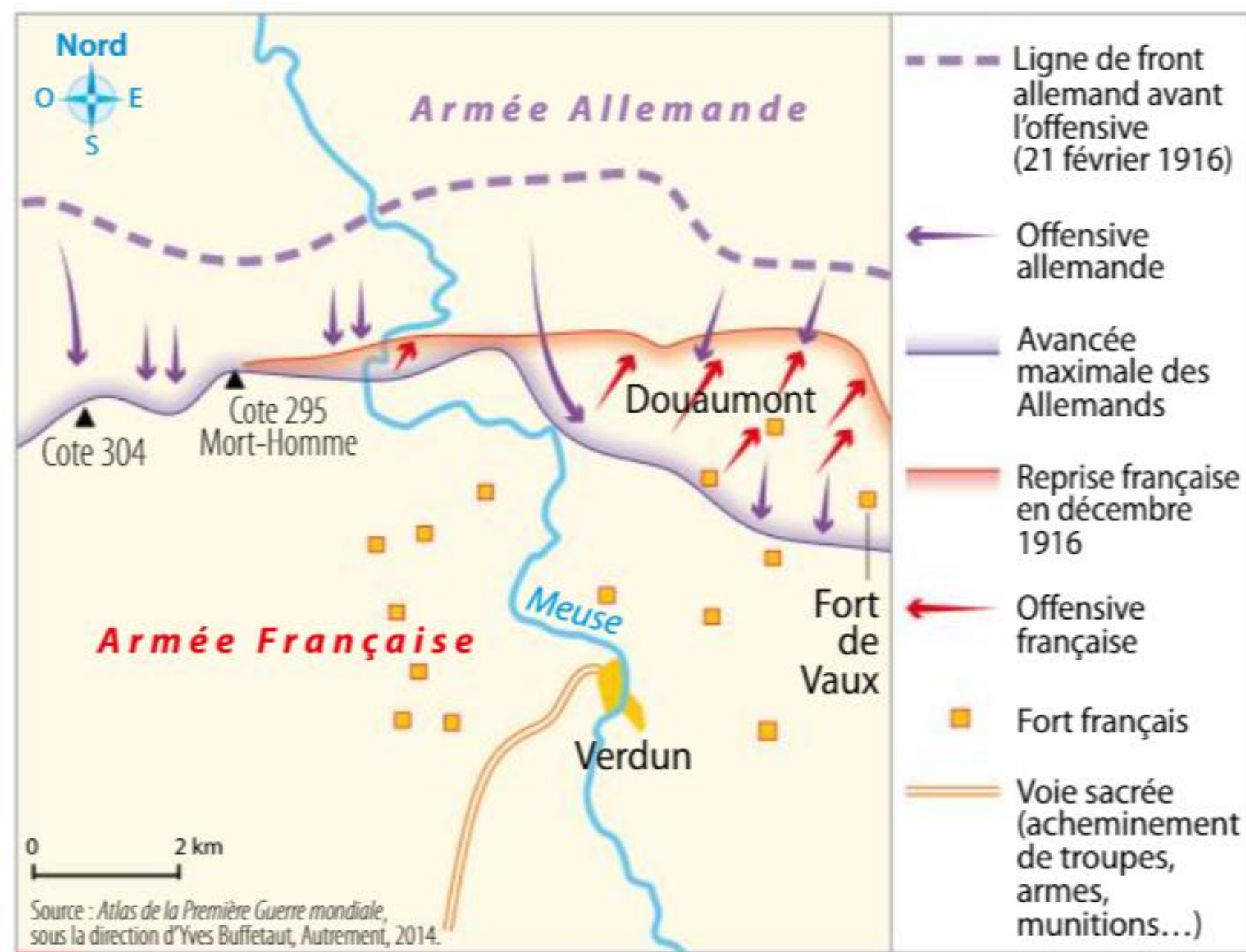
**PBQ : COMMENT LA BATAILLE DE VERDUN ILLUSTRÉ-T-ELLE LA VIOLENCE SUBIE PAR LES SOLDATS ?**



## Une tranchée à Verdun

En mai 1916, des Allemands attaquent les Français au fort de Vaux

## Une bataille symbole de la guerre de position



**Vers le 20 mai 1916** : Nous fûmes embarqués pour la région de Verdun où se livrait depuis deux mois une bataille gigantesque. Nous reçûmes la mission d'attaquer la cote 304 pour dégager deux compagnies encerclées par les Allemands.

**24 mai 1916** : À 23 heures, des fusées nous éclairaient comme en plein jour. J'eus l'impression que les balles passaient juste derrière. Dans la tranchée ennemie, c'était infernal. Les grenades, les mitrailleuses et les fusils rivalisaient pour répandre la mort. Deux jours après, nous avons perdu 75 % de notre effectif.

**Dimanche 25 juin 1916** : Nous étions ensevelis, nos vêtements brûlés, le sang giclant de partout, horribles à voir. Je fus transporté sur un brancard au poste de secours du régiment. En cours de route, nous fûmes bombardés par des obus qui éclataient tout près. Plaies multiples aux genoux, pieds, main et bras droit par éclats d'obus, un tympan perforé et bon nombre de petits éclats dans la poitrine.

D'après les carnets d'Henri Jousseume, dans G. Desjulets et M. Téodosijévic, *Hommage aux poilus saintongeais*, éditions Le Passage des heures, 2014.

**Qui est-il ? ▶ Henri Jousseume (1893-1954)**

Lieutenant au 6<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Saintes.



***L'Histoire en direct, «Ils racontent l'enfer de Verdun», France Culture, 1995***

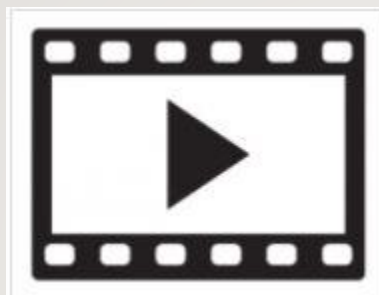
Maurice Bourgeois (Extrait audio) :  
«La soupe était à plusieurs kilomètres.  
Il fallait traverser le champ de bataille.  
Il n'y avait pas de boyau il n'y avait rien.  
C'est ainsi qu'un jour mon corvée de soupe est parti avec trois autres hommes. On ne les a jamais revus.»

1. Fossé étroit et sinueux permettant de relier des tranchées entre elles.

**Qui est-il ? ▶ Maurice Bourgeois (1896-2003)**

Lieutenant au 46<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Fontainebleau.

## La difficulté du ravitaillement



## La vie quotidienne dans les tranchées

Tranchée française de la cote 304 à Verdun, 1916.  
Cliché Jacque Moreau, photographe aux armées.



## Une violence de masse au lourd bilan matériel et humain

D'après Géo Histoire, « Verdun, la bataille du siècle » ; n°25, février-mars 2016

	Armée allemande	Armée française
Nombre de combattants	1 250 000	1 140 000
Nombre d'obus tirés	30 millions	23 millions
Pertes en hommes	143 000 morts 190 000 blessés	163 000 morts 216 000 blessés

